

Les salins de Gruissan

La production du sel était connue 100 ans avant J.C.

Il contribuait à un commerce important à l'époque romaine. IL était non seulement utilisé pour saler les aliments mais aussi pour les conserver. Le sel était une denrée très précieuse. Les légionnaires étaient payés en partie en sel, le **salarium**, mot latin qui dérive de sal qui a donné de nos jours le salaire.

En 1910, une ingénieure Madame le Danois reprend la récolte du sel et sauve le village en employant 60 personnes. Une délibération du conseil municipal des 13 et 15 avril 1910 donne aux Salines de l'Île Saint Martin le droit d'exploiter le site de 392 ha.

On procède à un défrichage et à une mise en forme du terrain. Une digue de 15 km est construite avec les pierres des carrières de **Gamarre** et **Graniès** pour mettre les bassins hors de portée des raz de marée.

Du matériel Decauville comprenant des rails et des wagonnets tirés par des chevaux est utilisé.

L'exploitation du sel sous sa forme actuelle a débuté en 1911 sur 350 ha divisés en 162 bassins.

L'eau était pompée à l'origine par la force animale ou éolienne. Du premier bassin au dernier, l'eau circule par gravité sur 40 km. De bassin en bassin guidée par les sauniers jusqu'au dernier bassin. Les bassins sont de moins en moins profonds. L'eau séjourne dans les bassins puis grâce au soleil et au vent elle s'évapore et se concentre en sel.

La récolte était de 5000 tonnes par an. Le sel était mis en tas appelés camelles. Sur la partie supérieure se formait une couche de 30 à 40 cm de sel plus eau qui protégeait le reste.

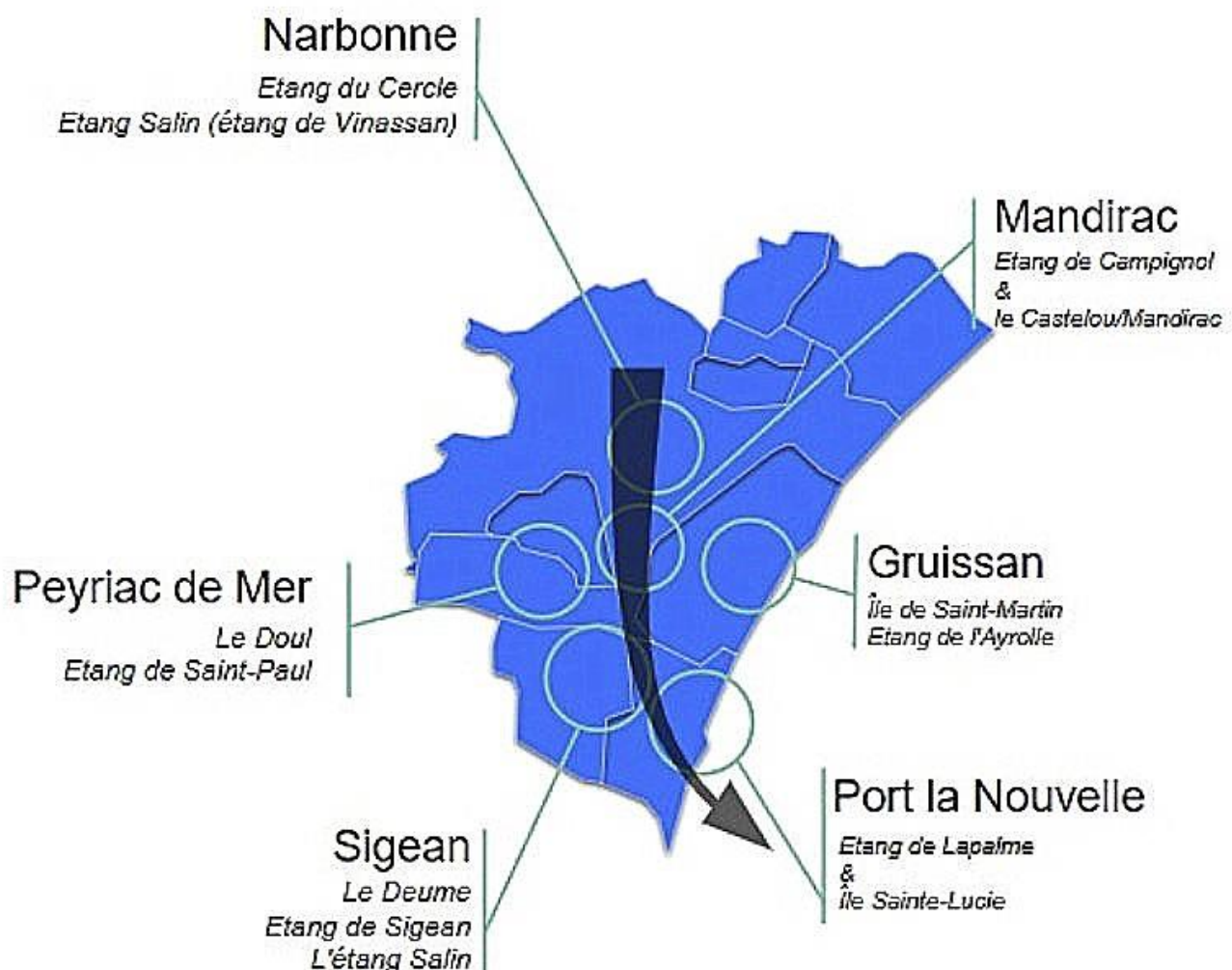
De 1913 à 1962, la récolte était artisanale

1. le battage : les ouvriers entraînés enlèvent à la pelle, le pellegrin, le sel qui est mis en tas de forme conique. La saumure s'écoule.

2. le levage s'effectue 10 jours après le battage et dure jusqu'aux vendanges. Le sel sec est mis dans les wagonnets qui l'amènent jusqu'à la trémie d'un élévateur qui le dépose en tas appelés **camelles** couvertes de tuiles posées pour les protéger.

La main d'œuvre est hétéroclite. 40 personnes étaient employées en juillet et août. Les femmes et les enfants enlevaient les particules autres que le sel. **Tous faisaient le trajet du village**

SALINS DU NARBONNAIS PAR SECTEUR



aux salins à pied. Au milieu de l'après-midi, deux jeunes faisaient circuler une cruche d'eau fraîche remplie de coco.